

Un Rimouskois développe une forêt modèle en Bolivie

Le JOURNAL

Ulysse Rémillard, originaire de Rimouski, rentre au Québec après avoir travaillé comme coopérant volontaire pendant sept ans en Amérique latine.

Après ses études en foresterie à l'U. Laval, il a entrepris sa première expérience de coopération internationale au Guatemala. Pendant deux ans et demi, il a travaillé en tourisme comme responsable de projet dans une coopérative. À peine rentré du Guatemala, l'ingénieur forestier est reparti avec Cuso International en Bolivie. Cet organisme de développement international canadien se spécialise dans l'envoi de coopérants volontaires pour travailler sur des projets de développement en Afrique, Asie, Amérique latine et aux Antilles.

Ulysse a habité cinq ans à Santa Cruz, en Bolivie. En mai 2007, il a été recruté par Cuso International comme spécialiste en développement et en aménagement de produits forestiers non ligneux pour la Fondation pour la conservation de la forêt sèche Chiquitano et la Forêt modèle Chiquitano, membre du Réseau International des Forêts Modèles (RIFM). Le concept des forêts modèles est une initiative canadienne qui date de 1992.



Attiré par la foresterie

« Mon intérêt pour l'Amérique latine remonte à un échange pendant mon secondaire V, où j'ai vécu un an dans une famille Costaricienne. J'ai aimé la culture, la nature et la jungle. C'est ce qui m'a incité à étudier la foresterie afin de joindre mes intérêts pour la science et le plein air. Je suis retourné au Costa Rica pour compléter ma formation à l'Instituto Tecnológico de Costa Rica, ce qui m'a permis d'avoir certaines connaissances sur les écosystèmes tropicaux et de rencontrer ma conjointe, aussi ingénieure forestière et nouvelle Rimouskoise » raconte Ulysse, fils de Ève Rémillard et Richard Ouellette.

De retour à Rimouski depuis deux mois, le couple continue sa formation académique. « Je travaille comme professionnel de recherche à la Chaire de Recherche sur la forêt habitée de l'UQAR et je suis le coordonnateur du Réseau ligniculture Québec pour le Bas-St-Laurent en collaboration avec la Conférence Régionale des élus du BSL et j'en suis très heureux », dit-il.



Un couple de Chiquitano ; nation autochtone de la Bolivie, casse des noix à l'aide d'une machine inventée pour faciliter ce travail. « 15 kilos de fruits produisent 1 kilo d'amande. C'est un travail pénible d'aller récolter les amandes sauvages dans la brousse puis de les casser une à une », dit M. Rémillard.

L'ingénieur a conçu des micro-entreprises

En partenariat avec le Réseau International des Forêts Modèles (RIFM), le coopérant rimouskois de Cuso International a apporté sa contribution volontaire dans la forêt tropicale sèche de la région de Chiquitania.

Ulysse Rémillard était chargé d'analyser le territoire forestier et de faire la prospection des terrains et des plantes, afin de trouver des produits non ligneux qui représenteraient un potentiel commercial pour la communauté.

À la suite de ce travail de prospection, le forestier a développé, avec les femmes de la communauté autochtone, des micro-entreprises pour la production et la mise en marché de produits non ligneux de la forêt tels que les noix, les plantes médicinales, les fruits et les huiles cosmétiques.

L'amande de Chiquitania

« La Fondation pour laquelle je travaillais avait

déjà repéré le potentiel commercial de l'amande de Chiquitania. Quand je suis arrivé, on a fait la promotion auprès des communautés pour qu'ils récoltent l'amande et la casse, pour ensuite la vendre à une association locale de producteurs de café (MINGA) afin de torréfier cette amande et diversifier leur offre », relate Ulysse Rémillard.

L'amande de Chiquitania est maintenant commercialisée dans quelques supermarchés et boutiques de Bolivie.